

Sauvés par l'amour infini de Dieu !

En cette nuit où nous célébrons la résurrection du Christ nous parcourons l'histoire du peuple de Dieu, notre histoire ! Nous avons entendu comment le projet de Dieu se déploie à travers les siècles jusqu'à l'accomplissement total de celui-ci en la personne de son Fils, Jésus-Christ.

Nous avons entendu la réponse à la question que, peut-être, plusieurs d'entre vous se posent ce soir. L'épidémie actuelle serait-elle un châtement divin, conséquence de nos fautes et de nos péchés ? Un châtement destiné à apaiser la colère divine ?

Rien d'étonnant à ce que nous nous posions cette question déjà présente dans la bible. Il faudra du temps pour qu'au fil des siècles, les croyants découvrent que ce ne sont pas les châtements divins qui sauvent le monde mais l'amour infini de Dieu ! Cet amour qui se décline en termes de fidélité, de patience, de miséricorde, de pardon...

Les lectures de cette veillée Pascal nous partagent cette longue recherche qui, en Jésus-Christ, permet de conclure que jamais Dieu ne veut le mal pour ses enfants. Bien au contraire, lorsque ceux-ci s'éloignent de Lui ou qu'ils connaissent les pires épreuves, il n'a qu'un désir : libérer, guérir, pardonner en un mot sauver !

Tout commence par le récit de la création qui nous révèle que Dieu ne veut que le bonheur de l'homme. Dans le livre de l'exode Dieu se fait libérateur car il ne peut se résoudre à ce que son peuple soit maintenu en esclavage. Avec les prophètes s'exprime la miséricorde de Dieu qui n'a qu'un souhait : transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair...

Ce soir, en écoutant ces lectures, notre cœur s'est réchauffé comme autrefois s'est réchauffé le cœur des disciples d'Emmaüs¹. Comme eux nous comprenons... Nous comprenons que Dieu ne veut pas la mort de ses enfants mais qu'ils se convertissent et qu'ils vivent ! Après avoir entendu ces lectures notre question n'est plus : « Sommes-nous punis par Dieu ? » mais bien « Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ? ». Qui est-il pour nous rejoindre, y compris dans les pires moments de nos vies, afin de nous libérer, de nous consoler, de nous sauver ?

¹ Evangile selon saint Luc, 24, 13-35.

Nous avons entendu la réponse de l'apôtre Paul. Il est celui qui nous a donné son Fils pour que l'homme ancien qui est en nous soit fixé avec lui à la croix et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Grâce au Christ, nous devenons, par le baptême, les enfants d'un même Père et nous participons à la vie divine, une vie éternelle !

Frères et sœurs, dans quelques instants vous proclamerez votre foi en Dieu le Père créateur. Vous proclamerez votre foi en son Fils qui a donné sa vie pour que nous ayons la vie. Vous proclamerez votre foi en l'Esprit Saint qui nous éclaire et nous fortifie. Enfin vous proclamerez votre foi en l'Eglise, ce peuple « original » d'hommes, de femmes, d'enfants qui ont pour seule prétention de mener une vie nouvelle. Cette vie nouvelle, victoire de l'amour infini de Dieu, a surgi au beau matin de Pâques lorsque le Christ a triomphé pour toujours de la mort ! C'est là notre foi ! Amen ! Alléluia !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France